

Devises : la Suisse, la Chine de l'Europe

Le Monde.fr | 01.08.2012 à 19h27 • Mis à jour le 02.08.2012 à 10h02



La hausse du franc (CHF selon son code ISO) a obligé la BNS à fixer un seuil minimum en septembre 2011 par la banque centrale (1,20 franc suisse pour un euro) après touché un point bas à 1,04 franc suisse le 10 août 2011. | AP/Martin Ruetschi

La politique de change du voisin helvétique commence à poser question aux acteurs du marché des changes, les cambistes, mais pourrait aussi inquiéter les dirigeants économiques. En effet, en achetant des dizaines de milliards d'euros en mai et en juin pour stabiliser sa propre monnaie, en plein envol incontrôlé, la banque centrale suisse a préparé le terrain à de sérieux contrecoups sur le marché des changes.

C'est avec les ventes massives d'euros de la Banque nationale suisse (BNS) que la couronne suédoise a été projetée à un plus haut de douze ans contre la monnaie unique ou encore que le dollar australien bat record sur record face à la même monnaie européenne.

Du coup, pas d'autre choix pour les banques centrales de ces pays dont les devises sont déjà prisées depuis le début de la crise (en raison de la santé économique du pays ou de facteurs propres à ce marché : fort taux d'intérêt, rôle de valeur refuge, etc.) que d'acquérir des euros pour, en augmentant sa demande, augmenter son cours et calmer les ardeurs de leurs propres devises.

La comparaison avec la Chine touche aussi à la politique du pays face à ses exportations car pour ce qui est de lutter contre la faiblesse de sa monnaie, l'Empire du milieu est souvent taxé de laxisme.

Lire : [Pour protéger ses exportations, la Chine joue le yuan à la baisse](#) ([/economie/article/2012/07/27/pour-protéger-ses-exportations-la-chine-joue-le-yuan-a-la-baisse-1739207-3234.html](#)) (lien abonnés)

Au contraire (mais avec le même objectif de protéger son économie, notamment à l'export), la Suisse déploie toutes ses forces pour enrayer la hausse du franc (CHF selon son code ISO), qui a obligé la BNS à fixer un seuil minimum en septembre 2011 par la banque centrale (1,20 franc suisse pour un euro) après [touché un point bas à 1.04 franc suisse le 10 août 2011](#)

(<http://fr.finance.yahoo.com/q/bc?s=EURCHF=X&t=5y&l=on&z=l&q=l&c=>).

SIXIÈME DÉTENTEUR DE DEVICES ÉTRANGÈRES

Résultat, ses réserves de change ont bondi de 40 % en un an à 365 milliards de francs suisses (environ 303 milliards d'euros), faisant passer la Confédération à la sixième place des pays les plus importants détenteurs de devises étrangères, derrière la Chine, le Japon, l'Arabie saoudite, la Russie et Taïwan.

La monnaie unique a, dans ces réserves, une bonne place puisque la BNS aurait acheté pour plus de 3 milliards d'euros par jour ces derniers mois, dans sa lutte contre la surchauffe du franc suisse. Une stratégie qui semble ne pas être encore franchement gagnante si l'on en croit [les dernières statistiques révélées mardi](#) (http://www.snb.ch/fr/mmr/reference/pre_20120731/source/pre_20120731.fr.pdf) : sur les positions en monnaies étrangères, "les pertes de change se sont inscrites à 0,3 milliard de francs pour les six premiers mois de l'année", reconnaît l'institution.

Elle a vu son bilan s'accroître considérablement en raison du cours plancher pour le franc suisse. Ce qui expliquerait peut-être pourquoi la banque centrale a commencé à prendre des positions sur des échéances plus courtes qu'auparavant. D'autant que, loi de l'offre et de la demande oblige, certains analystes déclarent la lutte vaine par avance. En fin d'échanges européens mercredi, la devise helvétique se renforçait face à la monnaie unique, à 1,2014 franc suisse pour un euro.

.....